

Le Jour, 1947
17 février 1947

LE DOCTEUR AYOUB TABET

Un homme loyal et passionné, intransigeant sur à peu près tout et qui discutait sans plaisir ; ferme sur son point de vue, souvent paradoxal mais toujours sûr de lui-même. Un médecin très humain mais que la médecine ne contentait pas ; et qui cherchait dans la politique et dans les entreprises une activité plus synthétique et des vues générales sur le monde. Au demeurant un curieux homme, nourri de principes mais aussi de préjugés et qui entretenait un mépris souverain pour le vulgaire.

Démocratique dans ses discours, autocratique dans ses tendances, impatient dans ses répliques, tranchant dans ses actes ; en même temps coléreux et juste, mais d'une justice si intégrale qu'elle laissait à l'équité peu de place.

La disparition du Docteur Ayoub Tabet laisse un vide dans la cité. Le Liban a eu peu d'hommes aussi originaux et sollicités également, comme lui, par l'avenir et par le passé.

A la Chambre comme au Gouvernement, il arrivait avec une allure prophétique et il avait ce mérite chevaleresque de considérer notre pays, territorialement si petit, comme une puissance et comme un empire.

(Ayant conçu pour le Liban, il y a près de 25 ans, une "constitution", d'allure administrative, il s'étonnait par exemple, que la Revue des Deux-Mondes ne la publiât point...).

En rendant hommage à sa mémoire, nous accomplissons un devoir. Il fut notre ami. Il fut aussi notre adversaire.

Malheureusement aux élections législatives de 1925 où nous le trouvâmes en face de nous, étonné que quelqu'un pût lui disputer la place, il était soutenu, "contre les calotins", par le régime Sarrail (dans ce Liban confessionnel par définition) au nom de la Réforme et de la Libre pensée.

Tout compte fait, c'était un homme digne, courtois, généreux, féru de philosophie humanitaire, et qui dominait la désillusion et la douleur par une sorte de stoïcisme dédaigneux.

Beyrouth devrait donner le nom du Docteur Ayoub Tabet à une de ses rues. Il est juste que le nom de cet homme soit perpétué comme celui d'un grand citoyen et que son souvenir demeure parmi nous.